

observation, et le premier peut l'adresser au troisième. Mais non, ils reçoivent volontiers une égale récompense pour un travail inégal et malgré les diverses époques de leur vocation; ils s'élèvent uniquement contre l'ouvrier de la onzième heure, contre le salut des Gentils, ils récriminent contre le Seigneur, et toutes les paraboles concourent à nous les montrer comme des envieux.

42. Je ne mets pas en doute que ma dissertation ne doive vous paraître inuite, faible qu'elle est déjà par mon insuffisance; mais je vous ai souvent dit, pour mon excuse, que je ne pouvais soigner un discours qu'autant que je le limais de ma propre main. Pardonnez donc à mes yeux malades, pardonnez à l'obligation où je suis de dicter, alors surtout que dans ce qui touche à la religion il faut regarder, non les paroles, mais le sens, il faut se nourrir de pain, et non de gland.

LETTRE XXII.

A EUSTOCHIUM, FILLE DE PAULÉ.

De la garde de la virginité.

Jérôme enseigne à la vierge Eustochium, fille de Paulé, matrone de la plus haute noblesse parmi les Romains, comment elle doit garder la virginité dont elle a fait profession; il poursuit de traits acérés ceux qui, sous les dehors de la chasteté, se font les esclaves de la gourmandise et de l'avarice.

1. « Ecoute, ma fille, et vois, penche ton

cum denarium, id est, æqualem consequatur salutem, licet salutis pro labore diversa sit gloria, eadem de te potest tertius dicere; et de tertio rursus primus. Verum ipsi inter se ob non æqualem laborem, et vocationis spatia diversa, æquale premium libenter accipiunt; in novissimo tantum operario, id est, in Gentium salute discordant, et Domino injuriam faciunt, et sub omnibus parabolis arguuntur invidia.

42. Non ambigo quoniam inculca tibi nostra parvitas videatur oratio; sed sæpe castitatis sum expoli non posse sermonem, nisi quem propria manus limaverit. Itaque ignosce dolentibus oculis; id est, ignosce dicenti, maxime cum in ecclesiastica rebus non querantur verba, sed sensus, id est, panibus sit vita sustentanda, non siliquis.

EPISTOLA XXII.

AD EUSTOCHIUM, PAULÆ FILIAM.

De custodia virginitatis.

Eustochium virginem, Paulæ nobiliss. apud Romanæ Matronæ filiam, docet quomodo Virginitatem custodire debeat, quam professæ erat; atque eos qui ca-

oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père; et le roi sera charmé de ta beauté. » *Psalm.* lxxv, 11. Dans ce quarante-quatrième psaume, Dieu parle à l'âme humaine, afin qu'à l'exemple d'Abraham, s'éloignant de sa patrie et de sa famille, elle abandonne les Chaldéens, un mot qui signifie semblables aux démons, et qu'elle habite la terre des vivants, après laquelle le prophète soupire ainsi dans un autre de ses cantiques: « J'espère voir les biens du Seigneur dans la terre des vivants. » *Psalm.* lxxvi, 13. Mais il ne vous suffit pas de quitter votre patrie, vous devez encore oublier votre peuple et la maison de votre père, vous devez dédaigner la chair, pour mériter les chastes embrassements de l'époux. « Ne regardez pas en arrière, a-t-il dit, ne vous arrêtez dans aucune des contrées environnantes, cherchez votre salut sur la montagne, de peur qu'on ne s'empare de vous. » *Genes.* xix, 17. Il n'est pas bon, quand on a mis la main à la charrue, de regarder en arrière, de quitter le champ pour revenir à la maison, et, quand on a revêtu la tunique du Christ, de redescendre pour aller chercher un autre vêtement. *Matth.* xxiv. chose étonnante, le Père exhorte la fille à ne plus se souvenir de son père. Il est dit aux Juifs: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » *Joan.* viii, 44. Il était dit plus haut. « Celui qui

stittatis specie ventri avaritiæque inserviunt, acriter insectatur.

1. « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et oblivescere populum tuum et domum patris tui; et concupiscet rex decorem tuum. » *Ps.* xlv, 11. In quadragesimo quarto Psalmo Dens ad animam loquitur humanam, ut secundum exemplum Abrahæ, exiens de terra sua, et de cognatione sua, relinquat Chaldæos qui quasi demonia interpretantur, et habitet in regione viventium, quam alibi Propheta suspirat, dicens: « Credo videre bona Domini in terra viventium. » *Ps.* xxv, 13. Verum non sufficit tibi exire de terra tua, nisi obliviscaris populum tui, et domum patris tui, ut carrie contempta, sponsi jungaris amplexibus. « Ne respexeris, inquit, retro; nec steteris in omni circuitu regione, sed in monte salvum te fac, ne forte comprehendaris. » *Gen.* xix, 17. Non expedit, apprehenso aratro, respicere post tergum, nec te agro reverti locum, nec post Christi tunicam, ad tollendum aliud vestimentum tecto descendere. *Matth.* xxv. Grande miraculum: Pater filiam cohortatur, ne meminerit patris sui. « Vos de patre diabolo estis, et desideria patris

commet le péché procède du diable. » *Ibid.* ii, 8. Nés d'abord d'un tel père, nous sommes noirs, et puis, quand nous avons fait pénitence, mais avant que nous ayons atteint le faite de la vertu, notre âme dit: « Je suis noire, mais belle, ô filles de Jérusalem. » *Cant.* i, 4. J'ai fui le toit de mon enfance, j'ai oublié mon père, je renaiss dans le Christ. Quelle récompense dois je recevoir pour ce sacrifice? Vous l'avez entendu: « Le roi sera charmé de votre beauté. » C'est là le grand mystère. Aussi l'homme quittera-t-il son père et sa mère pour s'attacher à son épouse; et ils seront deux, non plus dans une même chair, comme à l'origine, *Genes.* ii, 44, mais dans un même esprit. Votre époux est sans arrogance et sans orgueil, il a pris l'Ethiopienne pour épouse. Dès que vous voudrez écouter la sagesse du vrai Salomon et que vous serez venue vers lui, il vous révélera toute sa science, le roi vous introduira dans son palais, votre couleur sera changée d'une manière admirable, et cette parole vous sera désormais appliquée: « Quelle est celle qui s'élève dans sa blancheur? » *Cant.* iii, 6; vii, 5.

2. *Les vierges doivent être appelées reines.* — Je vous écris donc ceci, Eustochium, ma reine, — et pourquoi n'appellerais-je pas reine l'épouse de mon Seigneur et Roi? — pour que vous reconnaissez dès le commencement de ma lettre

vestri vultis facere, » *Joan.* viii, 44, dicitur ad Judæos; et alibi: « Qui facit peccatum, de diabolo est. » *Joan.* vi, 8. Tali primum parente generati, nigri sumus, et post penitentiam, necdum culmine virtutis ascenso, dicimus: « Nigra enim, sed speciosa, filie Jerusalem. » *Cant.* i, 4. Exivi de domo infantie mee, oblita sum patris mei, renascor in Christo, Quid pro hoc mercedis accipio? Sequitur: « Et concupiscet rex decorem tuum. » Hoc ergo illud magnum est Sacramentum. Propter hoc relinquit homo patrem et matrem suam, et adhaerbit uxori suæ; et erant ambo, jam non, ut ibi, in una carne, *Gen.* ii, 44, sed in uno spiritu. Non est sponsus tuus arrogans, non superbus, Æthiopiissam duxit uxorem; statim ut volueris sapientiam audire veri Salomonis, et ad eum veneris, confitebitur tibi cuncta que novit, et inducet te rex in cubiculum suum, et mirum in modum colore mutato, sermo tibi ille conveniet: « Que est ista que ascendit dealbata? » *Cant.* iii, 6, et viii, 5.

2. « Domine virginis vocanda. » — Hæc idcirco, mi Domina Eustochium, scribo (Dominam quippe vocare debeo sponsam Domini mei) ut ex ipso principio

que je ne viens pas ici faire l'éloge de la virginité, dont vous avez déjà reconnu l'excellence, puisque vous l'avez choisie; ni vous faire l'énumération des ennuis du mariage, des tourments de la maternité, des soins de l'éducation, des sollicitudes de la famille, et de tous ces biens, comme on les appelle, allant aboutir à la mort. Les femmes mariées ont aussi leur rang, le mariage est honorable et la couche immaculée; j'ai voulu seulement vous faire comprendre qu'en sortant de Sodome, vous avez à considérer avec frayeur l'exemple de la femme de Loth. *Genes.* xix. Vous ne trouverez dans cet opuscule aucune flatterie; car le flatteur est un ennemi qui caresse. Aucune pompe de langage qui sente le rhéteur, allant même jusqu'à vous placer parmi les anges, et, après avoir exposé le bonheur de la virginité, mettant tous vos pieds le monde.

3. Je n'ai point l'intention de vous inspirer des pensées d'orgueil, mais plutôt des sentiments de crainte. Vous allez chercher d'or, il vous faut éviter la rencontre du larron. La vie présente est une lice pour les mortels; nous soutenons ici la lutte, pour être couronnés ailleurs. Nul ne marche en sécurité parmi les serpents et les scorpions. « Mon glaive, dit le Seigneur, s'est enivré dans le ciel; » et vous penseriez trouver la paix sur la terre, qui produit des ron-

lectionis agnosceres, non me nume laudem Virginitatis esse dietrum, quam probasti optatum, et consecuta es; nec enumeratum molestias nuptiarum, quomodo uteras intumescat, infans vagiat, cruciet pellex, domus cura sollicit, et omnia que putantur bona, mors extrema præcidat. Habent enim et maritale ordinem suum, honorabiles nuptias, et cubile immaculatum; *Hebr.* xiii; sed ut intelligeres tibi exemti de Sodoma, timendum esse Lot uxoris exemplum. *Genes.* xix. Nulla est enim in hoc libello adalatio. Adulator quippe blandus inimicus est. Nulla erit Rhetorici pompa sermonis, que te etiam inter Angelos statuat, et, hestitulne Virginitatis exposita, mundum subjiciat pedibus tuis.

3. Nolo tibi venire superbiam de proposito, sed timorem. Onusta incedis auro, latro tibi vitandus est. Stadium est hæc vita mortalibus; hic contendimus, ut sibi coronemur. Nemo inter serpentes et scorpiones securus ingreditur. « Et inebriatus est, » inquit Dominus, « gladius meus in celo; » et tu pacem arbitraris in terra, que tribulos generat et spinas, quam serpens comedit? « Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus

sauvées par la virginité corporelle, étant coupables d'autres péchés, qu'en sera-t-il de celles qui ont profané les membres du Christ, et changé en lupanar le temple du Saint-Esprit? Elles entendront aussitôt ces paroles : « Descends, assieds-toi sur la terre, vierge fille de Babylone, assieds-toi sur la terre, il n'y a pas de trône pour la fille des Chaldéens. Tu ne seras plus appelée molle et délicate. Prends la meule, mouds le froment, rejette ton voile, relève tes vêtements, traverse le fleuve; il faut que ton ignominie soit manifestée, que tous voient ton opprobre. » *Isa. XLVII, 1-3*. Et c'est après son union avec le Fils de Dieu, après tant de preuves d'amour données par l'époux et le frère, que celle dont le prophète disait dans un élan d'enthousiasme : « La reine s'est tenue debout à votre droite, portant un vêtement d'or, entourée d'ornements variés, » *Psalm. XLIV, 10*, sera dépouillée et verra devant sa face l'image de sa dégradation; elle ira s'asseoir au bord des eaux dans la solitude, sans honneur désormais et sans retenue, couverte d'abominations. Mieux eût valu contracter les liens du mariage, suivre des chemins unis, que prétendre s'élever à des régions sublimes, pour tomber ensuite dans les profondeurs de l'enfer. Que la fidèle Sion ne devienne pas, je vous en conjure, une cité d'ignominie; que le séjour de la Trinité ne soit pas foulé par les pieds des démons, ne serve pas d'asile aux sirènes, et

Illico audient : « Descende, sede in terra virgo filia Babylonis; sede in terra, non est solum filie Chaldaeorum : non vocaberis ultra mollis et delicata. Accipe molam, mole farinam, discooperi velamen tuum, demuda crura, transi flumina, revelabitur ignominia tua, apparebunt appropriata tua. » *Isai. XLVII, 1-3*. Et hoc post Dei Filii thalamos, post oscula fratruelis et sponsi, illa de qua quondam sermo propheticus coniebat : « Astitit regina a dextris tuis, in vestitu deaurato, circumdata varietate. » *Ps. XLIV, 10*, nudabitur; et posteriora ejus ponentur in faciem ipsius; sedebit ad aquas solitudinis, posito vase, et divaricabit pedes suos omni transeunt, et usque ad verticem pollicetur. RECTUS FUERAT hominis (al. homini) subitise conjugium, ambulasse per plana, quam ad altiora tendentem, in profundum inferni cadere. Ne fiat, obscuro, civitas meretrix, fidelis Sion, ne post Trinitatis hospitium, ibi daemones salient, et siresae nidificent, et herici. Non solvatur fascia pectoralis; sed statim ut libido tillaverit sensum, aut blandum voluptatis incendium dulci nos calore perfuderit, erumpamus in

que les hérissons n'y viennent pas faire leur nid. Pas de relâchement dans la discipline; et, dès les premières atteintes de la passion, dès que le premier souffle du mal se glisse dans notre âme, hâtons-nous de pousser ce cri : « Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai pas les assauts de la chair. » *Psalm. CXVII, 9*. Aussitôt que l'homme intérieur paraîtra flotter un peu entre les vertus et les vices, dites encore : « Pourquoi es-tu triste, mon âme, et pourquoi me troubles-tu? Espère en Dieu; car je le confesserai, lui le salut de mon visage, le Dieu de mon cœur. » *Psalm. XLII, 12*. Ne laissez pas les idées prendre racine; ne souffrez rien en vous qui rappelle Babylone, rien qui produise la confusion. Exterminez l'ennemi quand il est faible encore; étouffez l'innocuité dans son germe, ne permettez pas que l'ivraie prenne du développement. Ecoutez ce langage du psalmiste : « Infortunée fille de Babylone, heureux celui qui te fera subir les traitements que tu nous as infligés; heureux celui qui saisira tes petits enfants et les brisera contre la pierre! » *Psalm. CXXXVI, 8*. Comme il est impossible que les sens de l'homme n'éprouvent pas les feux innés de la concupiscence, celui-là reçoit des éloges et des bénédictions qui, dès qu'il sent la pensée mauvaise se glisser en lui, la frappe aussitôt de mort et la broie contre la pierre. « Or la pierre, c'est le Christ. » *1 Corinth. X, 4*.

7. Les tentations de Jérôme dans le désert. —

vocem : « Dominus auxiliator meus, non timebo quid faciat mihi caro. » *Psal. CXVII, 9*. Cum paululum interior homo inter vitia atque virtutes cooperi fluctuare, dicto : « Quare tristes es anima mea, et quare conturbas me? Spera in Domino (al. Deo), quia conturbabit illi, salutare vultus mei, et Deus meus. » *Ps. XLII, 12*. Nolo sinas cogitationes crescere. Nihil in te Babylonium, nihil confusionis adolescent. Dum parvus est hostis, interfice; nequitia, ne zizania crescant, elidatur in semine. Audi Psalmistam dicentem : « Filia Babylonis misera, beatus qui retrahit tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis; beatus qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad Petram. » *Ps. CXXXVI, 8*. Quia enim impossibile est in sensum hominis non irrere innatum medullarum calor em, ille laudatur, ille predicatur beatus, qui ut cooperit cogitare sordida, statim interficit cogitatus, et allidit ad petram; « petra autem Christus est. » *1 Cor. X, 4*.

7. Hieronymi tentationes in eremo. — O quoties ego ipse in eremo constitutus, et in illa vasta solitudine, quae exusta solis ardoribus, horridum mon-

Oh ! que de fois moi-même, habitant ce désert, dans cette profonde solitude qui, brûlée par les rayons du soleil, n'offre aux moines qu'un redoutable séjour, je m'imaginai être parmi les délices de Rome! J'étais assis seul, le cœur débordant d'amertume. Un sac repoussant couvrait mes membres déformés; une peau sèche offrait l'aspect d'une chair éthiopienne. Des larmes continuelles et de continuels gémissements; si parfois le sommeil triomphait de mes résistances et m'accablait, la terre nue meurtrissait mes os à peine reliés ensemble. Je ne dis rien de la nourriture ou de la boisson, puisque les moines usent d'eau froide jusque dans leurs maladies, et que manger d'un aliment cuit, c'est du luxe. Moi-même donc qui, par crainte de la gêne, m'étais condamné volontairement à cette prison, n'ayant plus pour compagnie que les scorpions et les bêtes féroces, j'étais souvent parmi les chœurs des jeunes filles. Les privations avaient rendu le corps livide, et dans ce corps glacé fermentait une âme ardente; l'homme était mort par anticipation dans sa chair, seules bouillonnaient les flammes des passions. Dénué de tout secours, je me jetais aux pieds de Jésus, les arrosant de mes larmes, les essuyant avec mes cheveux; par des semaines entières de jeûne, je comptais les révoltes de la chair. Je n'ai pas honte d'avouer mon étrange misère; je déplore

même de n'être plus ce que j'étais. Je me souviens d'avoir fréquemment prolongé mes cris la nuit après le jour, et n'avoir pas cessé de frapper ma poitrine, que la tranquillité ne revint à la voix du Seigneur. Je redoulais ma cellule elle-même, comme un témoin de mes pensées. Im placable contre moi-même, je m'enfonçais seul dans les déserts. Partout où je rencontrais une vallée profonde, une montagne abrupte, une roche escarpée, c'était là le lieu de ma prière, la prison de cette misérable chair; et, le Seigneur lui-même m'en est témoin, après avoir répandu d'abondantes larmes et tenu longtemps les yeux fixés au ciel, j'étais parfois comme transporté parmi les légions angéliques, et dans les élan de ma joie je chantais : « Nous courrons après vous, à l'odeur de vos parfums. » *Cant. I, 3*.

8. S'ils ont à subir de semblables tentations, par la seule révolte de leurs pensées, ceux dont le corps est à demi consumé, que n'aura pas à souffrir la jeune fille qui vit dans les délices? Ce que l'Apôtre a dit : « Vivante elle est déjà morte. » *1 Tim. v, 6*. Si je puis donc vous donner un conseil, si vous croyez à mon expérience, je vous en prévient avant tout et je vous en conjure, que l'épouse du Christ redoute le vin comme un poison. Voilà contre l'adolescence la première arme du démon. L'avarice ne livre pas d'aussi terribles assauts, ni l'enflure de Forgueuil,

chris prestat habitaculum, putabam me Romanis interesse deliciis! Seiebam solus, quia amaritudine repletus eram. Horrebant sacco membra deformata, et mihimet iratus et rigidus, solus deserta penetrabam. Sticubi coneara vallium, aspera montium, rapium prerupta cerebarum, ibi meae orationis locus, ibi illud miserime carnis argustulum et, ut ipse mihi testis est Dominus, post multas lacrymas, post celo inharentes oculos, nonnunquam videbam mihi interesse agminibus Angelorum, et laetus gaudensque cantabam : « Post te in odorem unguentorum thurorum curremus. » *Cant. I, 3*.

8. Si autem hoc sustinent illi, qui exeso corpore, solis cogitationibus oppugnantur, quid patitur puella que deliciis fruitur? Nempe illud Apostoli : « Vivens mortua est. » *1 Tim. v, 6*. Si quid itaque in me potest esse consilii, si experto credidit, hoc primum moneo, hoc obtestor, ut sponsa Christi vinum fugiat pro veneno. Haec adversus adolescentiam prima arma sunt miserum. Non sic avaritia quatit, infat superbia, delectat ambitio. Facile alius caremus vitii; hic hostis nobis inclusus est. Quotiesquae pergrinus, nobiscum portatus inimicum. VINTRE ADULESCENTIA, duplex incens-

ni l'attrait de l'ambition. Il est aisé d'éloigner les autres vices; cet ennemi réside en nous. Où que nous allions, nous le portons sans cesse avec nous. Le vin et l'adolescence, c'est le double incendie de la volupté. Pourquoi jeter de l'huile sur la flamme? pourquoi donner un aliment à ce feu dont nous ne sentions déjà que trop les ardeurs? Paul écrit à Timothée: « Ne buvez plus de l'eau pure, usez d'un peu de vin, à cause de votre estomac et de vos fréquentes infirmités. » I *Tim.* v, 23. Voyez pour quelles causes un peu de vin est permis: pour soulager les douleurs de l'estomac et des infirmités fréquentes; et, de peur que les maladies mêmes ne nous jetent dans l'illusion, il n'ordonne qu'un peu de vin, parlant plutôt en médecin qu'en apôtre; bien que l'apôtre soit un médecin spirituel. Ce qu'il se propose, c'est que Timothée ne succombe pas à la faiblesse, et ne devienne incapable par là de poursuivre ses courses évangéliques; car Paul se souvenait assurément d'avoir dit: « Dans le vin est la luxure; » *Ephes.* v, 18; et de plus: « Il est bon à l'homme de ne pas boire de vin et de ne point manger de viande. » *Rom.* xiv, 21. Noé but du vin, et il s'enivra. *Genes* ix, 21. Aussitôt après le déluge, dans l'inexpérience de ces premiers temps, et la vigne venant à peine d'être plantée, peut-être ignorait-il les effets de cette boisson. Pour bien comprendre sous tous les rapports la mystérieuse

dium voluptatis est. Quid oleum flammæ adjicimus? Quid ardenti corpusculum fomenta ignium ministramus? Paulus ad Timotheum: « Jam noli, inquit, aquam bibere, sed vinum modico utere, propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates. » I *Tim.* v, 23. Vide quibus causis vini potio concedatur, ut ex hoc stomachi dolor, et frequentes mederetur infirmitas. Et ne nobis forsitan de negotationibus blandiremur, modicum precepit esse sumendum, medici potius consilio quam Apostoli; licet et Apostolus sit medicus spiritualis: et ne Timotheus imbecillitate superbus, Evangelii predicandi non posset implere discursus. Alioquin se dixisse meminerat: « Vinum in quo est luxuria; » *Ephes.* v, 18; et: « Bonum est homini vinum non bibere, et carnes non manducare. » *Rom.* xiv, 21. Noe vinum bibit, et inebriatus est. *Gen.* ix, 21. Post Diluvium, rudi adhuc seculo, et tunc primum plantata vinea, inebriare vinum forsitan nesciebat. Et ut intelligas Scripturam in omnibus sacramentum, margarita quippe est sermo Dei, et ex omni parte forari potest, post ebrietatem nudatio

signification des Ecritures, sachant d'ailleurs que la divine parole est une pierre précieuse et qu'on peut la perforez dans tous les sens, souvenez-vous qu'à l'ivresse succéda l'indécence, que les excès éveillent les passions. La concupiscence, en effet, naît de la satiété! « Le peuple mangea et but, puis il se leva pour jouer. » *Exod.* xxxii, 6. Loth, cet ami de Dieu, se sauva sur la montagne; il avait seul été trouvé juste dans un peuple aussi nombreux, et ses propres filles le jetèrent dans l'ivresse. Elles croyaient sans doute que le genre humain avait péri, elles étaient poussées par un faux raisonnement plutôt que par la passion; mais elles savaient bien que l'homme juste ne serait leur complice qu'en perdant la raison. Sans doute encore il ignore ce qu'il avait fait; mais l'égarément est toujours chose lamentable, bien qu'on ne puisse pas accuser la volonté. Telle fut l'origine des Moabites et des Ammonites, ces ennemis d'Israël, qui jusqu'à la quatorzième génération, et pour jamais, ne sont admis dans l'Eglise de Dieu.

9. Elie fuyant devant Jezabel s'était endormi sous un chêne dans la solitude, accablé par la fatigue; un ange vient à lui, le réveille et lui dit: « Lève-toi, et mange. Il se retourne, et voit près de sa tête un pain cuit sous la cendre avec un vase d'eau. » IV *Reg.* xix, 5, 6. Dieu ne pouvait-il pas, je vous le demande, lui envoyer un vin pur et recherché, des mets choisis, des vi-

femorum subsecuta est, libido juncta luxuria. Prius enim venter extenditur, et six cætera membra concitantur. « Manducavit enim populus et bibit, et surrexerunt ludere. » *Exod.* xxxii, 6. Lot amicus Dei in monte salvatus; *Genes.* xix; et de tot millibus populi solus justus inventus, inebriatur a filiabus suis; et licet ille putaret genus hominum defecisse, et hoc faceret liberorum magis desiderio quam libidinis; tamen sciebat virum justum, hoc nisi ebrium non esse facturum. Denique quid fecerit, ignoravit; et quamquam voluntas non sit in crimine, tamen error in culpa est. Iude assourent Moabites et Ammonites, inimici Israël, qui usque ad quartam et decimam progeniem, et usque in æternum, non ingreduntur in Ecclesiam Dei.

9. Elias, cum Jezabel fugerit, et sub quercu jaceret lassus in solitudine, veniente ad se Angelo suscitatur, et dicitur ei: « Surge, et manduca. Respexit, et ecce ad caput ejus panis collyrida, et vas aqua. » IV *Reg.* xix, 5, et 6. Revera numquid non poterat Deus conditum ei merum mittere, et electos cibos, et carnes confusione mutatas? Eliasus filios Prophetarum invitat

des macérées et transformées avec art? Elisée revient à sa table les enfants des prophètes, et, ne leur donnant à manger que des herbes sauvages, il entend ses convives s'écrier d'une commune voix: « Mort dans la chaudière. » *Ibid.* iv, 40. L'homme de Dieu ne s'irrite pas contre ses serviteurs, n'ayant pas l'habitude d'un meilleur repas, il se borne à répandre un peu de farine sur les herbes pour en adoucir l'amertume, don qu'il était du pouvoir que Moïse avait montré en changeant l'eau de la mer en eau douce. Ecoutez encore comment il traite ceux qui étaient venus pour se saisir de lui, quand ils furent aveuglés de corps et d'esprit, après qu'ils les eût introduits à leur insu dans Samarie; voici quels mets il leur fit servir: « Placez devant eux du pain et de l'eau; qu'ils mangent et boivent, puis qu'ils soient renvoyés à leur maître. » *Ibid.* vi, 22. Daniel eût pu recevoir une part de la table royale; mais Habacuc lui porte le repas des moissonneurs, bien simple sans nul doute. Aussi fut-il nommé un homme de désirs; car il ne mangea pas le pain de la convoitise, et ne but pas le vin de la concupiscence.

10. On ne pourrait pas énumérer les textes de l'Écriture qui condamnent la gourmandise et recommandent des aliments sans apprêt. Comme nous n'avons pas ici pour but de disserter sur le jeûne, comme une complète exposition serait

l'objet d'un titre et d'un volume à part, qu'il nous suffise d'avoir choisi ces quelques traits dans le grand nombre. Il vous sera d'ailleurs aisé, en suivant cette marche, de voir comment le premier homme, obéissant à son ventre plutôt qu'à Dieu, fut chassé du paradis et rejeté dans cette vallée de larmes. Voyez aussi comment Satan a tenté le Seigneur lui-même par la faim dans le désert; écoutez l'Apôtre s'exclamer: « La nourriture pour le ventre, et le ventre pour la nourriture; mais Dieu détruira les deux. » I *Corinth.* vi, 3. Il dit aussi des hommes de délices: « Le ventre est leur Dieu. » *Philipp.* iii, 19. Chacun adore ce qu'il aime. Concluons de là que le paradis d'où nous avons été chassés par la gourmandise, nous devons à tout prix le reconquérir par l'abstinence.

11. Dieu ne se complait pas dans nos priations. — Si vous me dites pour excuse qu'étant née d'une grande maison, ayant toujours vécu dans les délices et le luxe, vous ne pouvez pas vous abstenir de vin, ni renoncer à des mets délicats, ni subir enfin cette austère discipline, je vous répondrai: Vivez donc à votre guise, puisque vous ne pouvez vivre selon la loi de Dieu. Ce n'est pas que Dieu, créateur et seigneur de tous les êtres, se complaise dans les cris de nos intestins, dans un estomac vide ou des poumons brûlants; c'est que la pureté ne saurait être conservée d'une autre manière. Job était

ad prandium, et herbis agrestibus eos alens, consensum prandentium audit clamorem: « Mors in olla. » IV *Reg.* iv, 40. Homo Dei non iratus est cocis, lantioris enim mensa consuetudinem non habebat; sed farina desuper jacta, amaritudinem dulcoravit eadem spiritus virtute qua Moyses mutaverat Maram in dulcedinem. Necnon et illos qui ad eum comprehenderunt venerant, oculis pariter ac mente cæcatos, cum in Samaritanos induxisset, quibus eos epulis refici imperaverat, ausculla: « Pone eis, inquit, pascum et aquam. » *Ibid.* vi, 22. Potuit et Danieli de regis ferulis opulentior mensa transferri; sed Absalom et messorum prandium portat, arbitror rusticiorum. Ileoque et « desideriorum vir » appellatus est, qui panem desiderii non manducavit, et vinum concupiscentiæ non bibit.

10. Innumera sunt de Scripturis divina responsa, que gula damnant, et simpliciter cibos prohibent (al. *prohibent*). Verum, quia nunc non est propositum de jejuniis disputare, et universa exequi sui et

tutali sit et voluminis, hæc sufficient pauca de plurimis. Alioquin ad exemplum horum, poteris tibi ipsa colligere quomodo prius de paradiso homo, ventri magis obediens quam Deo, in hanc Iscyrmarum dejectus est in deserto; et ipsum Dominum Satanas fame tentaverit in deserto; et Apostolus clamet: « Ecce ventri, et venter esus; Deus autem hunc et illas destruit; » I *Cor.* vi, 13; et de luxuriosis, « quorum Deus venter est. » *Philipp.* iii, 19. Id enim colit minus quisque, quod diligit. Ex quo sollicitè providendum est ut quos saturatis de paradiso expulit, rediret euntes.

11. « Deus non delectatur nostra mediis. » — Quod si vulneris generatam, te nobili stirpe generatam, semper in deliciis, semper in plumis, non posse a vino et esulentioribus cibis abstinere, nec his legibus vivere districtius, respondebo: Virgo lege tua, que Dei non potes. Non quod Deus universitatis Creator et Dominus, intestinorum nostrorum rugitu et inaniitate ventris, pulmonisque delectetur ardore; sed quod aliter pudicitia tuta esse non possit. Job

agréable à Dieu, et Dieu lui-même l'avait déclaré un homme simple et sans tache; écoutez ce qu'il conjecture du démon: « Sa force est dans ses flancs, c'est là le siège de sa puissance. » *Job*, xi, 11. Ce sont là des expressions honnêtes et voilées, telles qu'on les voit reparaitre encore quand il s'agit d'annoncer que la postérité de David occupera son trône, que soixante-quinze descendants de Jacob entrèrent en Egypte avec lui, que lui-même, après sa lutte mystérieuse avec le Seigneur, cessa d'avoir des enfants. Celui qui devait manger la Pâque devait s'y présenter avec la ceinture aux reins, signe de mortification. Dieu dit encore à *Job*: « Ceins tes reins, comme un homme. » *Ibid.* xxxvii, 3. Jean nous apparaît aussi portant une ceinture de peau, et les apôtres reçoivent l'ordre de se ceindre les reins pour aller porter le flambeau de l'Evangile. Lorsque Jérusalem, toute couverte de sang, est rencontrée dans les champs de l'erreur, il y est dit par la bouche d'Ézéchiel: « Tes ignominies n'ont pas été retranchées. » *Ezech.* xvi, 4. Ainsi donc toute la force du diable contre l'homme, toute sa force contre la femme git dans cette funeste passion.

12. Voulez-vous vous convaincre qu'il en est bien comme nous le disons, voici des exemples: Samson, cet homme plus fort que le lion, plus ferme que le rocher, qui seul et sans armes à terrassé mille hommes armés, perd sa force

auprès de Dalila. David, ce roi choisi par Dieu même, et qui si souvent avait chanté l'événement du Christ, ce mystère d'innocence, pour avoir imprudemment regardé Bethsabée, en se promenant sur la terrasse de sa maison, tomba sous le joug et joignit l'homicide à l'adultère. Concluez de là, pour tout dire en un mot, qu'il n'est pas de regard sans danger alors même qu'on est dans sa demeure. Remarquez aussi comme il parle au Seigneur dans son repentir: « J'ai péché contre vous seul, c'est devant vous que j'ai fait le mal. » *Psal.* l, 5. Il était roi, il ne craignait pas un autre homme. Salomon, par qui la Sagesse s'est chantée elle-même, qui traita de tout, depuis le cèdre qui croît sur le Liban jusqu'à l'hysope qui perce à travers le mur, s'éloigna du Seigneur parce qu'il aimait les femmes. Et, pour que les liens du sang ne donnent pas une fausse sécurité, Amnon brûla d'une flamme criminelle pour sa sœur Thamar.

13. Il m'est pénible de dire combien chaque jour voit tomber de vierges, combien échappent à l'amour de l'Église notre mère, astres déchus sur lesquels un superbe ennemi pose son trône: que de rochers creusés par la coulèuvre et lui servant après cela d'habitation. Vous pouvez en apercevoir plusieurs qui sont veuves avant d'avoir été mariées, qui couvrent d'un vêtement trompeur une conscience impure et torturée. A moins que des signes évidents ne ma-

Deo carus, et testimonio ipsius immaculatus et simplex, audi quid de diabolo suspicetur: « Virtus ejus in lumbis, et potestas ejus in umbilico. » *Job* xi, 11. Honestate viri mulierisque genitalia immutatis sunt appellata nominibus. Unde et de lumbis David super sedem ejus promittitur esse sessurus. Et septuaginta quinque annis introierunt in Ægyptum, que exierunt de femore Jacob. Ad postquam collectante Domino, latitudo femoris ejus emarcuit, a liberorum opere cessavit. Et qui Pascha facturus est, accinetis mortificatisque lumbis, facere precipitur. Et ad *Job* dicit Deus: « Accinge sicut vir lumbos tuos. » *Ibid.* xxxvii, 3. Et Joannes zona pellicea cingitur et Apostoli jubentur accinctis lumbis, Evangelii tenere Incernas. Ad Jerusalem vero, qua respersa sanguine, in campo invenitur erroris, in Ezechiele dicitur: « Non est præcisus umbilicus tuus. » *Ezech.* xvi, 4. Omnis igitur adversus vicos diaboli virtus in lumbis est, omnis in umbilico contra feminas fortitudo.

13. Vis scribere ita esse ut dicimus? Accipe exempla: Samson leone fortior et saxo durior, qui et unus et

nudus mille persecutus est armatus, in Dalila mollescit amplexibus. David secundum cor Domini electus, et qui venturum Christum sanctum sepe ore cantaverat, postquam deambulans super tectum domus sue, Bethsabée captus est auditate, adulterio junxit homicidium. Ubi, et illud breviter attende, quod nullus sit, etiam in domo, tutus aspectus. Quapropter ad Dominum poenitens loquitur: « Tibi soli peccavi, et malum coram te feci. » *Psal.* l, v. Rex enim erat, alium non timebat. Salomon, per quem se cecinit ipsa Sapientia, qui disputavit a cedro Libani usque ad hyssopum, quæ exit per parietem, recessit a Domino, quia amator mulierum fuit. Et ut quis sibi de sanguinis propinquitate consideret, illicite Thamar sororis Amnon frater exarsit incendio.

13. Pudet (al. piget) dicere quot quotidie Virgines ruunt, quantas de suo gremio mater perdat Ecclesiæ, super que sidera inimicos superbus ponat thronum suum: quot petras excavet, et habitet coluber in foraminibus earum. Videas plerasque viduas, antequam nuptas, infelicem conscientiam mentis tantum veste

nifolent leur honte, elles marchent le front levé, remuant les pieds en cadence. D'autres boivent par anticipation la stérilité, donnant la mort avant la naissance. Pour prévenir les honteuses conséquences du crime, il en est souvent qui jouent leur propre vie, qui se précipitent ainsi dans l'enfer emportant dans leur âme un triple forfait, le suicide, le sacrilège et l'infanticide. Voilà néanmoins celles qui vont redisant: « Tout est pur pour les purs. » *Rom.* xiv, 20. Il ne suffit de la ma conscience; Dieu ne demande que la pureté du cœur: pourquoi m'abstiendrai-je des aliments que Dieu a créés pour notre usage? — Si parfois elles veulent encore manifester leur esprit et leur gaieté, quand elles se sont gorgées de vin, joignant la profanation à l'ivresse, elles diront: Loin de moi la pensée de ne priver du sang du Christ. Celle qu'elles voient pâle et mortifiée, elles la traitent de misérable et de Manichéenne (1), non sans raison; car pour des personnes de ce caractère le jeûne est une hérésie. Ce sont celles qui, marchant en public, s'efforcent d'attirer l'attention, et par des regards affectés traitent après elles tout un troupeau de jeunes débauchés; elles entendent incessamment cette parole du prophète: « Tu l'es fait un front de courtisane, te voilà sans pudeur. » *Jerem.* iii, 3. Une légère bande de

(1) D'où vient qu'on appelle manichéenne la vierge dont l'extérieur annonce l'austerité? C'est que ces hérétiques proscrivaient d'une manière absolue l'usage de vin. Dans leur langue, le vin était « le fiel du prince des ténébreux. »

pourpre sur leur vêtement; mais leurs cheveux sont faiblement attachés pour qu'ils retombent; une chaussure grossière; mais sur les épaules un voile éclatant et brodé; des manches étroites et dessinant la forme des bras, une robe lâche, une démarche lascive: en cela consiste toute leur virginité. Que d'autres louent de telles femmes, pour qu'elles périssent plus complètement sous ce nom de vierges; volontiers nous renonçons à leur plaisir.

14. Je rougis encore de le dire, déplorable travers, déplorable, mais vrai: d'où provient ce fleau des *Agapètes* qui s'est introduit dans les Églises? d'où ces épouses sans mariage et déguisées sous un autre nom? disons mieux, d'où ce nouveau genre de concubines? Je vais plus loin: d'où ces courtisanes privées? Les voilà dans la même maison, les mêmes appartements, la même chambre; et l'on nous accusera d'être des esprits soupçonneux, si nous éprouvons quelque crainte. Le frère éloigne sa sœur, parce qu'elle est vierge; la vierge ne voudrait pas habiter avec son frère, qui n'est pas marié: elle va chercher un autre frère, et, sous prétexte d'être engagés dans la même voie, il leur faut les consolations spirituelles des étrangers; et c'est ainsi qu'ils vont au désordre matériel. Salomon, dans ses Proverbes, s'éleve

prolegere. Quas nisi tumor uteri, et infantium prodierit vagitus, erecta cervix, et indutibus pedibus incedunt. Alie vero sterilitatem præbunt, et necdum sciti hominis homicidium faciunt. Nonnullæ cum se sanerint concupisce de scelere, abortivi venena meditantur, et frequenter etiam ipse commoritur. Trimum criminum reus, ad inferos perducuntur, homicidæ aut, Christi adulteræ, necdum nascitilli parricidæ. Istæ sunt que solent dicere: « Omnia munda mundis. » *Rom.* xiv, 20. Sufficit mihi conscientia mea. Cor mandatum desiderat Deus. Cur me abstineam a cibis que creavit Deus ad utendum? Et si quando lepidæ et festivæ volunt videri, ubi se mero ingurgitaverint, ebrietatis sacrilegium copulantes, aiunt: Absit ut ego mea Christi Sanguine abstineam. Et quam viderint pallentem et que tristem, miseram, et Manichæam vocant, et consequenter; tali enim proposito jejuniium heresis est. He sunt que per publicum notabiliter incedunt, et furtivis colorum nutibus, adolescentium greges post se trahunt; que semper audiunt per Prophetam: « Facies meretricis dicit tibi, impudorata es tu. » *Jerem.* iii, 2. Purpura tantum in vesti tenuis, et laxis,

ut crines decidant, ligatum caput; soccus vilior, et super humeros hyacinthina lena Maforte volitans; succinctæ manichæe brachiis adherentes, et solutis genibus factus necessus. Hæc est apud illas tota virginitas. Habent istinimodii laudatores suos, ut sub virginali nomine lucrosius pereant. Libenter talibus non placet.

14. Pudet dicere, proh nefas! triste, sed verum est: unde in Ecclesiæ Agapetarum pestis introiit? unde sine nuptiis aliud nomen uxorum? imo unde novum concubinarum genus? Plus inferam: unde meretricis univire? Kadem domo, mo cubiculo, sepe uno tenentur et lectulo, et suspiciosos nos vocant, si aliqui existimamus. Frater sortorem virginitem deserit, colibem spernit virgo germanum, fratrem quevit extraneum, et cum in eodem proposito esse se simulent, quevunt alienorum spiritalis solatium, ut domi habeant carnale commercium. Istinimodii homines Salomon in Proverbiis spernit, (al. arguit), dicens: « Alligabit quis in sinu ignem, et vestimenta ejus non comburentur? Aut ambulabit super carbonem ignis, et pedes illius non ardebunt? » *Prov.* vi, 27, 28.

en ces termes contre ces travers : « Quelqu'un attachera du feu dans son sein, et ses vêtements n'en seront pas brûlés ? il marchera sur les charbons ardents, et ses pieds n'en seront pas atteints ? » *Prov.* vi, 27, 28.

15. Laisant de côté, rejetant bien loin ces personnes qui ne veulent pas être vierges, mais seulement le paraître, je ne dois plus maintenant m'occuper que de vous. Puisque vous êtes la première parmi les jeunes filles nobles de la cité romaine, qui avez embrassé la virginité, il importe de redoubler d'efforts pour que vous ne soyez pas à la fois privée des biens de la vie présente et de ceux de la vie future. Vous avez certes appris par un exemple domestique ce que le mariage peut entraîner de peines et de douleurs, puisque votre sœur Blaisille, au-dessus de vous par l'âge, au-dessous par la vocation, est devenue veuve sept mois après son mariage. Infortunée condition de la nature humaine, et quelle ignorance de l'avenir ! elle a perdu la couronne virginité et le bonheur nuptial. Bien que le veuvage occupe le second rang dans la chasteté, ne pensez-vous pas néanmoins qu'elle éprouve parfois de bien rudes angoisses, voyant

chaque jour dans sa sœur le bien dont elle-même est dépouillée, et ne méritant d'avoir qu'une récompense inférieure, quoique la victoire lui soit rendue plus difficile par le passé ? Mais admettons qu'elle possède la joie et la sécurité, c'est toujours la virginité seule qui donne cent ou soixante pour un.

16. *La vierge doit fuir la société des femmes mariées. Vices des veuves et des clercs.* — Je ne veux pas que vous ayez de fréquents rapports avec les matrones, que vous hantiez les maisons des grands ; je ne veux pas que vous ayez assidûment sous les yeux ce que vous avez dédaigné, en prenant la résolution d'être vierge. C'est là que les pauvres femmes ont coutume de s'applaudir d'avoir un mari investi de la judicature ou de quelque autre dignité. Que les adulateurs intéressés se pressent en foule autour de la femme de l'empereur ; mais vous, pourquoi feriez-vous injure à votre époux ? Epouse de Dieu même, quelle raison auriez-vous d'accourir auprès de l'épouse d'un homme ? Sachez avoir en ce point une sainte fierté ; sachez que vous êtes supérieure à ces femmes. N'évitez pas seulement, je vous en prie, les conversations de

Viduarum vitia, et Clericorum. — Nolo habere consortia matronarum ; nolo ad nobilium domos accedere ; nolo te frequenter videre, quod contemnens, virgo esse voluisti. Sic sibi solent applaudere muliercula de iudicibus viris, et in aliqua positis dignitate. Si ad Imperatoris uxorem concurrat ambitio salutantum, cur tu facis injuriam viro tuo ? Ad hominis conjugem, dei sponsa quid properas ? Disce in hac parte superbiam sanctam : scilo te illis esse meliorem. Neque vero verum tantum te cupio declinare congressus, que matronarum insularum honoribus, quas canuchorum greges sequuntur, et in quarum vestibulis attenuata in filum aurum metalla texuntur ; sed etiam eas fugas, quas viduas necessitas fecit, non voluntas : non quod mortem optare debuissent matronarum ; sed quod datam occasione pudicitie non libenter acceperint. Nunc vero tantum veste mutata pristina non mutatur ambitio. Precedit caveas (a) Basternarum ordo semivivorum ; et rubentibus baculis, cutis facta distenditur, ut eas putes matros

15. Explosis igitur et exterminatis his que nolant esse virgines, sed videri, nunc ad te mihi omnis dirigatur oratio, que quanto prima Romane urbis virgo nobilis esse copisti, tanto tibi amplius laborandum est, ne et presentibus bonis careas, et futuris. Et quidem molestias nuptiarum, et incerta conjugii domesticum exemplo didicisti, cum soror tua Blaisilla etate major, sed proposito minor, post acceptum maritum, septimo mense viduata est. O infelix humana conditio et futuri nescia ! et virginitatis coronam, et nuptiarum perdidit voluptatem. Et quamquam secundum pudicitie gradum teneat viduitas, tamen quas illam per momenta sustinere existimas cruces, spectantem quotidie in sorore quod ipsa perdidit, et cum difficultius experta careat voluptate, minorem continentie habere mercedem ? Sit tamen et illa secura, sit gaudens. Centesimus et sexagesimus fructus de uno sunt semine castitatis.

16. « Virgo debet fugere Matronarum consortium.

(1) *Idem* pene verbis sequitur sexus fastum reprehendentem Chrysostomus prescit ante hanc. XX, in Paul. ad Ephes. v. 7. γυνή ἡσσοφορεῖ καὶ ἐπὶ ζεύγους λευκῶν ἡλιθίων ἄρβυλα περιφέρεται, πανταχὸς οὐκ ἔχουσα ἄρβυλα ἔχει, καὶ ἰσχυρῶν. Basterna catem erat Letician genus nostris fere simile, ut docet vetus epigramma :

*Aurea matronas claudat Basterna pudicas,
Que radians patulum gestat utriusque latus.*

Augustinus ad Nephelium Ep. 9 : « Mittitur-ne ad te economissimum tibi vehiculum ? non basterna : tantum te velle posse nostro Leticianum autem est. » Hanc vox in Isidori Glossar. exponitur, *lecta manusalis*, puta gestatorum sellam, que famularum manibus portaretur. Sed ex eodem Origénio l. 29. c. 12. Leticianam jumentorum dorso imponi solitam, alii interpretantur. (*edit. Migne.*)

celles qui s'enorgueillissent des honneurs de leurs maris, qui sont entourées d'un troupeau d'ennemis, qui portent des vêtements tisses de fils d'or ; fuyez aussi les veuves qui ne savent pas vouloir ce que la nécessité leur impose. Je ne dis pas qu'elles eussent dû désirer la mort de leurs maris, mais bien qu'elles n'acceptent pas dans leur âme l'occasion qui leur est faite de pratiquer la chasteté. Elles ont changé d'habit ; leur ambition reste la même. Une double rangée d'êtres dégradés précède la litière dans laquelle elles s'enfoncent ; leurs lèvres colorées avec art et leur peau fardée vous font aisément croire, non qu'elles ont perdu leur mari, mais qu'elles en cherchent un. Les flatteurs remplissent leur maison, les festins n'y discontinuent pas ; les clercs eux-mêmes, qui devaient garder la haute magistrature de l'enseignement et donner l'exemple d'une modestie craintive, baisent en étendant la main la tête des matrones ; vous penseriez qu'ils veulent bénir, si vous ne saviez pas qu'ils sont payés de leurs salutations. Et par là même, celles qui voient des prêtres recourir à leur protection se redressent avec orgueil. Comme elles ont expérimenté la domination d'un mari, elles professent hautement la liberté du veuvage. Elles se laissent appeler chastes et nones ; mais, après un équivoque souper, elles rêvent des apôtres.

17. Faites-vous une société de celles qui sont amaigrées par le jeûne, dont le visage a pâli, que recommandent leur âge et leur conduite, qui chaque jour chantent dans leur cœur : « Où prenez-vous votre nourriture ? où reposez-vous à

non amissis, sed querere. Plena adulteribus domus, plena conviviis. Clerici ipsi, quos in magisterio esse oportuerat doctrina pariter et timoris, osculantur capita matronarum et extenta manu, ut benedicere eos putes velle, si nescias, pretia accipiunt salutandi. Ille interim que Sacerdotes suo viderint indigere presidio, eriguntur in superbiam ; et quid matronarum experte dominatum, viduitatis praeferunt libertatem, casta vocantur et Nonnae, et post cenam dubiam, Apostolos somniant.

17. Sint tibi sociæ, quas jejunia tenant, quibus pallor in facie est, quas et ætas probavit et vita, que quotidie in cordibus suis canunt : « Ubi pascis ? ubi cubas in meridie ? » *Cant.* i, 6. Que ex affectu dicunt : « Cupio dissolvi, et esse cum Christo. » *Philipp.* i, 23. Esto subjecta parentibus : imitare sponsum tuum.

midi ? » *Cant.* i, 6 ; de celles qui disent avec amour : « Je désire voir tomber ces chaînes, pour aller auprès du Christ. » *Philipp.* i, 23. Soyez soumise à vos parents, imitez votre Epoux. Montrez-vous rarement en public. Que l'image des martyrs soit partout dans votre chambre. Des motifs de sortie ne vous manqueront jamais pourvu que vous soyez prête à sortir quand c'est nécessaire. Mangez avec modération, et ne contentez point votre appétit. Beaucoup sont sobres par rapport au vin, et s'enivrent par l'abondance des aliments. Lorsque vous vous levez la nuit pour la prière, vous ne devez pas sentir la peine de la digestion, mais l'impression du vide. Lisez souvent, apprenez beaucoup par cœur. Que le sommeil vous surprenne penchée sur votre livre, et que votre front tombe sur la page sainte. Que vos jeûnes soient habituels, et que votre réfection soit toujours éloignée de la satiété. Il ne sert de rien d'avoir en l'estomac vide pendant deux ou trois jours, si vous le surchargez ensuite, si vous compensez le jeûne par la quantité des aliments que vous absorbez après cela. L'âme tout à coup obstruée s'engourdit en elle-même ; une terre trop largement arrosée produit les ronces des passions. Si parfois vous sentez l'homme extérieur ébranlé par le souffle de l'adolescence, si votre repas est suivi de tentations importunes venant troubler votre sommeil, prenez aussitôt le bouclier de la foi, sur lequel s'éteindront les traits enflammés du diable. « Les victimes de l'impureté sont comme une fournaise ; » *Os.* vii, 4 ; le feu brûle dans leur cœur. Mais vous qui marchez sur les traces

Rarus sit egressus in publicum. Martyres tibi querantur in cubiculo tuo. Nunquam causa deest procedendi si semper quando necesse est, processura sis. Sit tibi moderatus cibus, et nunquam venter expletus. Plures quippe sunt que, cum vino sint sobria, ciborum largitate sunt ebria. Ad orationem tibi nocte surgenti, non indigestio ructum faciat, sed inanitas. Crebrius lega, disce quæ plurima. Tenenti codicem somnus obrepit, et cadentem faciem pagina sancta suscipit. Sint tibi quotidiana jejunia, et refectio satietatem fugiens. Num prodest siveo triducque transmissio, vacuum portare ventrem, si pariter obruat, si compensetur saturitate jejuniium. Illico mens reptata torpescit, et irrigata humus spinas illudinum germinat. Si quando senseris exteriorum hominem florem adolescentis suspirare, et accepto cibo, cum te in lectulo compositam

du Christ et qui prête une oreille attentive à ses discours, dites plutôt : « Notre cœur n'était-il pas enflammé dans le chemin, pendant que Jésus nous expliquait les Ecritures ? » *Luc. xxiv, 32* ; dites aussi : « Votre parole est pleine de flammes, et votre serviteur en est épris. » *Psalm. cxviii, 140*. Il est difficile que l'âme humaine soit sans amour, il faut nécessairement qu'elle soit entraînée par quelque affection. L'amour spirituel triomphe de l'amour charnel : un désir est étouffé par un autre ; ce que celui-là perd, celui-ci le gagne. Redoublez sans cesse d'ardeur, et sur votre couche dites encore : « Durant la nuit j'ai cherché celui que chérit mon âme. » *Cant. iii, 1*. L'Apôtre nous donne cette leçon : « Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre. » *Coloss. iii, 5*. De là vient qu'il pouvait dire ensuite avec confiance : « Je vis, mais non ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. » *Galat. ii, 28*. Celui qui mortifie ses membres, et qui marche comme une vision ne craint pas de dire : « Je suis devenu comme une outre exposée à la gelée. » *Psalm. cxviii, 83*. Tout germe de passion qui fut en moi s'est desséché. Il dit de même : « Mes genoux se sont affaiblis dans le jeûne ; » et de plus : « J'ai oublié de manger mon pain. A force de gémisséments, je n'ai plus que la peau collée sur les os. » *Psalm. ci, 5, 6*.

dulcis libidinum pompa concusserit, arripit scintillam fidei, in quo ignite diaboli exstinguuntur sagitte. « Omnes adulterantes, quasi cilibanus » *Ose. vii, 4*, corda eorum. At tu Christi comitata vestigis, et sermonibus ejus intentus, dic : « Nonne cor nostrum ardens erat in via, cum aperiret nobis Jesus Scripturas ? » *Luc. xxiv, 32* ; et illud : « Ignitum eloquium tuum vehementer, et servus tuus dilexit illud. » *Psalm. cxviii, 140*. Difficile est humanam animam aliquid non amare, et necesse est ut in quoscumque mens nostra trahatur affectus. Carnis amor spiritus amore superatur. Desiderium desiderio restinguuntur. Quidquid inde minuitur, hinc crescit. Quin potius semper ingeniosa, et dictio super lectulum tuum : « In noctibus quasvis quem dilexit anima mea. » *Cant. iii, 1*. Mortificate ergo, inquit Apostolus, membra vestra que sunt super terram. » *Coloss. iii, 5*. Unde et ipse postea confidenter aiebat : « Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus. » *Galat. ii, 20*. Qui mortificat membra sua, et in imagine perambulatur, non timet dicere : « Factus sum sicut uter in pruna. » *Psalm. cxviii, 83*. Quidquid in me fuit humoris libidinis excoctum est. Et : « Infirmata sunt in jejunio genua mea ; » et : « Oblitus sum

18. Soyez la cigale des nuits. Arrosez chaque soir votre couche, lavez-la de vos larmes. Veillez, et soyez comme le passereau dans la solitude. Chantez d'esprit, chantez de cœur : « Mon âme, bénis le Seigneur, et n'oublie pas les grâces dont il t'a comblée ; il pardonne à toutes les prévarications, il guérit toutes les infirmités, il retire la vie du sein de la corruption. » *Psalm. ci, 1 et seq.* Et quel est celui de nous qui peut dire avec sincérité : « Je mangeais la cendre comme du pain, et je mêlais mes pleurs à ma boisson. » *Psalm. ci, 10*. Ne dois-je pas pleurer et gémir, quand de nouveau le serpent m'invite à des mets illégitimes ? quand il veut couvrir de vêtements de peaux ceux qui sont chassés du paradis de la virginité, ces vêtements que le prophète Elie rejeta sur la terre en revenant au paradis ? Que dois-je avoir de commun avec la volupté, qui passe si vite, avec le doux et fineste chant des sirènes ? Je ne veux pas que vous tombiez sous le coup de cette sentence portée contre la nature humaine : « Tu enfanteras dans les douleurs et les angoisses. » *Gen. iii, 16*. Ce n'est pas moi qui vous imposerais cette loi portée contre la femme : « Tu reconnaitras la domination de l'homme. » Qu'elle reconnaisse l'homme pour maître, celle qui n'a pas le Christ pour époux. Et voici la conclusion de la sentence : « Tu mourras de mort. » Ainsi

manducare panem meum. A voce gemitus mei adhasit os meum carni meæ. » *Ps. ci, 5*.

18. Esto cicada noctium. Lava per singulas noctes lectulum tuum, lacrymis tuis stratum riga. Vigila, et sis sicut passer in solitudine. Psalle spiritu, pedale et sensu : « Benedic, anima mea, Dominum, et ne obliviscaris omnes retributiones ejus ; qui propitius cunctis iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas, et redimit ex corruptione vitam tuam. » *Psalm. ci, 1 et seqq.* Et quis nostrum ex corde dicere potest : « Quia cinerem tanquam panem manducaham, et polioenam meam cum fletu misceram. » *Ps. ci, 10*. An non fendum est, non gemendum, cum me rursus serpens invitavit ad illicitos cibos ? cum de paradiso Virginitatis ejectus, tunicis vult vestire pelliceis, quas Elias ad paradysum rediens, projecit in terram ? Quid mihi et voluptati, que brevi perit ? quid cum hoc dulci et mortifero carmine sirenarum ? Nolo te illi subjacere sententiæ quæ in hominem est illata damnatio : « In doloribus et in anxietatibus paries. » *Gen. iii, 16*. Mulieris lex ista est, non mea : « Et ad virum converso sua. » Sit converso illius ad maritum, que virum non habet Christum. Et ad extremam,

finit le mariage. Le but que je vous propose vous élève au-dessus de votre sexe. Que les noces aient leur temps et leur dignité : pour moi, la virginité se trouve consacrée dans Jésus et Marie.

19. Quelqu'un dira peut-être : Osez-vous déprécier ce que Dieu lui-même a béni ? — Ce n'est pas déprécier le mariage que de mettre au-dessus la virginité. On ne compare pas le mal au bien. Les femmes mariées ont aussi le droit de se glorifier, quoiqu'elles viennent après les vierges. « Croissez et vous multipliez, est-il dit, et remplissez la terre. » *Gen. i, 28*. Qu'il croisse et se multiplie celui qui doit remplir la terre ; mais votre légion est dans les cieux. « Croissez et vous multipliez. » Cette prescription s'accomplit après le paradis perdu, quand les feuilles de figuier ont caché la nudité, quand tout annonce l'éveil des passions. Qu'il contracte les liens du mariage, celui qui mange son pain à la sueur de son front, celui dont la terre produit les ronces et les épines, dont l'herbe est suffoquée dans les sentiers. La semence dont je parle est celle qui produit cent pour un. « Tous ne comprennent pas la divine parole, il n'y a que ceux à qui cette grâce est donnée. » *Math. xix, 11*. Qu'un autre soit chaste par nécessité ; je veux l'être par mon libre choix. « Il est un temps pour contracter mariage, un temps pour s'en abstenir ; il y a le temps de jeter les pierres et le temps de les ra-

masser. » *Eccli. iii, 5*. Après que les enfants d'Abraham eurent subi dans leur génération la dureté des Gentils, « les pierres saintes commencent à rouler sur la terre. » *Zach. ix, 16*. Les tourbillons de ce monde passent, et le char de Dieu les emporte par le mouvement impétueux de ses roues. Qu'ils recourent leurs tuniques, ceux qui ont perdu la tunique sans couture venue du ciel, ceux qui se plaisent dans le vagissement des enfants pleurant dès leur aurore le malheur d'être nés. Eve dans le paradis était vierge ; les vêtements de peaux signalent l'origine du mariage. Le paradis est votre patrie. Restez ce que vous êtes par naissance, et dites : « Reviens, mon âme, dans le lieu de ton repos. » *Psalm. cxviii, 7*. La virginité vient de la nature, le mariage suit le péché ; et, quoique sortie de cette source, la chair naît vierge ; elle regagne et donne dans le fruit ce qu'elle avait perdu dans la racine. « Une tige poussera sur la racine de Jessé, une fleur s'épanouira sur cette racine. » *Isa. xi, 1*. La tige, c'est la Mère du Seigneur, simple, pure, sans alliage, sans rien devoir à l'extérieur, féconde dans l'unité, comme Dieu même. La fleur de cette tige, c'est le Christ ; il a pu dire : « Je suis la fleur des champs et le lis des vallées. » *Cant. ii, 1*. Ailleurs il est appelé « la pierre qui se détache d'elle-même de la montagne. » *Dan. ii, 34*. Le prophète nous fait comprendre par là qu'il naîtra vierge d'une mère

tempus colligendi. » *Eccli. iii, 5*. Postquam de duritia nationum generati sunt filii Abraham, coeperunt « sancti lapides volvi super terram. » *Zach. ix, 16*. Pertranseunt quippe mundi istius turbines, et in curru Dei, rotarum celeritate volvantur. Consumunt tunicas qui inconsutum destruunt tunicam perdididerunt, quos vagitus delectat infantium, in ipso necis exordio fletu legentium quod nati sunt. Eva in paradiso virgo fuit ; post pelliceas tunicas, initium sumpsit nuptiarum. Tua regio paradysus est. Serva quod nata es, et dic : « Revertere, anima mea, in requium tuum. » *Ps. cxviii, 7*. Et ut scias virginitatem esse naturæ, nuptias post delictum, virgo nascitur caro de nuptiis, et in fructu reddens quod in radice perdidit. « Exiit virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendit. » *Isa. xi, 1*. Virga Mater est Domini, simplex, pura, sincera, nullo extrinsecus germine coherente, et ad similitudinem Dei unione fecunda. Virgo flos Christus est, dicens : « Ego flos campi, et lilium convallium. » *Cant. ii, 1*. Qui et in alio loco, lapis predicatur « abscessus de monte sine manibus. »

« morte morieris. » Finis iste conjugii ; meum propositum sine sexu est. Habeant nuptie suum tempus, et titulum. Mihi virginitas in Maria dedicatur et Christum.

19. Dicat aliquis : Et andes nuptiis detrahere, quia a Deo benedictæ sunt ? Non est detrahere nuptiis, cum illis virginitas antefatur. Nemo malum bono comparat. Glorietur et nuptie, cum a virginitate sint semine. « Crescite, ait, et multiplicamini, et replete terram. » *Gen. i, 28*. Crescet et multiplicetur ille qui impletur est terram. Tuum agmen in oculis est. « Crescite et multiplicamini ; » hoc explatur edictum post paradysum et moditatum, et fens folia, auspicientia pruriginem nuptiarum. Nubatur et nubatur ille qui in sudore faciei comedidit panem suum, cuius terra tribulos et spinas generat, et cuius herba sentibus suffocatur. Meam semem centenaria frange fecundum est. « Non omnes capiunt verbum Dei, sed hi quibus datum est. » *Math. xix, 11*. Alium eunuchum necessitas facit, me voluntas. « Tempus amplectendi, et tempus abstinendi a complexibus ; tempus mittendi lapides, et

vierge. Sans le secours des mains, dit le texte, et la signification en est donnée par celui-ci : « Sa main gauche est sous ma tête, il m'enveloppera de la droite. » *Cant.* II, 6. Une chose semble confirmer cette intention, c'est que les animaux qui furent introduits par paires dans l'arche de Noé, étaient impurs ; pur est réputé le nombre impair. Moïse et Jésus le fils de Navé reçoivent l'ordre de marcher nu-pieds sur une terre sainte. Les disciples ne doivent se charger ni de chaussures ni de courroies pour aller à la prédication de l'Évangile. Les soldats qui s'étaient partagé les vêtements de Jésus en les tirant au sort, n'eurent pas de chaussure à prendre. Le Seigneur ne pouvait pas avoir ce qu'il avait interdit aux serviteurs.

20. Je loue les noces, je loue le mariage, mais parce que de là naissent les vierges : je cueille ainsi des roses sur les épines, de la terre je retire l'or, et du coquillage, la perle. Celui qui laboure, labourera-t-il toujours ? ne jouira-t-il pas enfin du fruit de son labour ? Plus honorées cependant sont les noces, me dira-t-on, par la raison même que le fruit en est plus aimé. — Mère, pourquoi cette jalousie contre la fille ? Vous l'avez nourrie de votre lait, après l'avoir formée de votre sang, elle a grandi sous vos

(1) Cette expression ne laisse pas que d'étonner au premier abord. Ruffin eût été un crime à Jérôme, quand il fut devenu son implacable ennemi. Sulpice Sévère, *Épist.* II, la justifie d'une manière bien simple : « Puisque l'autorité de l'Église nous permet d'appeler une vierge l'épouse de Jésus-Christ, comment ce langage ne serait-il pas admissible ? » L'auteur s'appuie lui-même sur un tel raisonnement pour donner à sa coëtre Eustochim le titre de reine.

Dan. II, 34, significative Propheta, Virginitatem nasciturum esse de Virgine. Marra quippe accipiantur pro opere nuptiarum, ut ibi : « Sinistra ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me. » *Cant.* II, 6. In hujus sensus congruit voluntatem etiam illud quod animalia, que in Arca Noe bina inducuntur, immunda sunt ; impar enim numerus est mundus. Et Moyses et Jesus Nave nudis in sanctam Terram pedibus jubeantur accedere. Et discipuli sine calcamento nunc onere et vinculis pellunt ad predicationem novi Evangelii destinantur. Et milites, vestimentis Jesu sorte divisis, caligas non habebant (al. *habere*) quas tollerent. Nec enim poterat habere Dominus quod prohibuerat servis.

20. Laudo nuptias, laudo conjugium, sed quia mihi virgines generant : lego de spinis rosam de terra aurum, de concha margaritam. Numquid qui arat, tota die arabit ? Nonne et laboris sui fruge letabitur ? Plus honoratur nuptias, quando quod de illis nascitur plus amatur. Quid inquit mater filiam ? Tuo lacte nutrita est, tuis educata visceribus, in tuo adolevit sinu. Tu illam virginem sedula pietate servasti. Indignaris

yeux : vous l'avez conservée vierge par votre pieuse sollicitude. Vous vous indigneriez maintenant qu'elle ait refusé d'être l'épouse d'un soldat, pour devenir celle du roi lui-même ? Grande est la faveur dont elle est pour vous la cause : vous avez acquis la dignité de belle-mère de Dieu (1). « Concernant les vierges, dit l'Apôtre, je n'ai pas reçu du Seigneur un précepte. » *II Cor.* VII, 25. Pourquoi ? C'est que lui-même n'a pas subi la virginité comme un ordre, et l'a librement choisie. Il ne faut pas écouter ceux qui prétendent que Paul fut marié ; car, en parlant de la continence, en conseillant la perpétuelle chasteté, il a dit : « Je désire que tous soient comme moi-même ; » *I Corinth.* VII, 7 ; puis il ajoute : « Je le déclare à quiconque n'est pas marié ou se trouve dans le veuvage, il leur est bon de rester comme je suis ; » *Ibid.* 8 ; et plus loin : « N'aurions-nous pas la faculté de mener avec nous des femmes, comme le reste des apôtres ? » *Ibid.* IX, 5. Pourquoi donc n'a-t-il pas reçu du Seigneur un précepte touchant la virginité ? Parce qu'on mérite une plus grande récompense quand on offre ce qui n'est pas ordonné. Si la virginité d'ailleurs était une obligation rigoureuse, le mariage semblerait éliminé ; puis encore il eût été trop dur de forcer les hommes

quod noluit militis esse uxor, sed regis ? Grande tibi beneficium prestitit. Socrus Dei esse cupisti. « De Virginitate, inquit Apostolus, præceptum Domini non habeo. » *I Cor.* VII, 25. Cur ? Quia et ipse ut esset virgo, non fuit imperii, sed propriae voluntatis. Neque enim audiendi sunt qui eum uxorem habuisse fingunt eum de continentia disserens et suaes perpetuam castitatem, inlulerit : « Volo autem omnes esse sicut meipsum ; » *I Cor.* VII, 7 ; et infra : « Dico autem in nuptiis et viduis bonum est illis, si sic permanent, sicut et ego. » *Ibid.* VIII, et in alio loco : « Numquid non habemus potestatem circumducendi mulieres, sicut et ceteri Apostoli ? » *Ibid.* IX, 5. Quare ergo non habet Domini de Virginitate præceptum ? Quia majoris est mercedis, quod non cogitur et offertur. Quia, si fuisse et Virginitas imperata, nuptias videbantur ablatas ; et durissimum erat contra naturam cogere, Angelorumque vitam ab hominibus extorquere, et id quodam modo damnare, quod conditum est.

21. Alia fuit in veteri Lege felicitas. Ibi dicitur : « Beatus qui habet semen in Sion, et domesticos in Jerusalem ; » et : « Maledicta sterilis, quæ non parit

à sortir de leur nature pour s'élever jusqu'à la vie même des anges ; et cela d'ailleurs eût paru condamner l'œuvre de Dieu.

21. L'ancienne loi renfermait une autre béatitude ; il était dit là : « Heureux celui qui laisse une postérité dans Sion et qui fait maison dans Jérusalem ; » et puis : « Maudite est la femme stérile, celle qui n'enfante pas ; » puis encore : « Tes enfants seront comme les tendres rejetons de l'olivier, rangés autour de ta table. » *Psal.* CXXVII, 3. Là les richesses étaient promises ; « Il n'y aura pas d'infirme dans tes tribus, » était-il dit. *Ps.* CIV, 37. Il nous est dit maintenant : Ne vous regardez pas comme un bois aride ; au lieu de fils et de filles, vous aurez un trône éternel dans les cieux. Maintenant les pauvres sont bénis, et le riche vêtu de pourpre est mis au-dessous de Lazare. Maintenant le faible est le plus fort. C'est que le monde était alors désert ; et, pour ne point parler des figures, on ne connaissait de bénédiction que celle des enfants. Voilà pourquoi Abraham dans sa vieillesse s'unit à Cethura, Jacob a recours à la mandragore et Rachel, qui par sa beauté représente l'Église, se lamenta de sa stérilité. Plus tard la moisson augmente, et le moissonneur est envoyé. Elie est vierge, Elisée l'est aussi, vierges sont plusieurs enfants des prophètes. Il est dit à Jérôme : « Pour toi, ne prends pas de femme. » *Jerem.* XVI, 2. Sanctifié dans le sein maternel, se trou-

vant à la veille de la captivité, il doit renoncer au mariage. L'Apôtre exprime la même pensée en d'autres termes : « J'estime que c'est un bien à cause de la nécessité pressante ; il est réellement bon que l'homme soit ainsi. » *I Corinth.* VII, 26. Quelle est cette nécessité qui fait disparaître la joie des noces ? « Le temps est abrégé ; reste donc que les hommes qui ont une femme vivent comme ceux qui n'en ont pas. » *Ibid.* 19. Nabuchodonosor est proche : le lion va s'élever de sa tanière. Irai-je contracter des liens pour servir à l'intolérable orgueil du tyran ? pourquoi ces enfants dont le sort est ainsi déploré par le prophète : « La langue de l'enfant à la mamelle est restée collée par la soif à son gosier. Les petits enfants ont demandé du pain, et nul n'était là pour le leur rompre ? » *Thren.* IV, 4. C'était donc pour les hommes, comme nous l'avons dit, le seul bien qui résultait de la continence ; Eve enfantait toujours dans la douleur. Mais, après qu'une vierge ont conçu et nous ont donné un enfant, « dont la principauté reposait sur ses épaules, » *Isa.* IX, 6, Dieu, le fort, le père du siècle futur, plus de malediction. La mort par Eve, la vie par Marie. Aussi le don de la virginité s'est-il répandu plus abondamment dans les femmes, parce qu'il a commencé par une femme. Aussitôt que le Fils de Dieu a fait son apparition sur la terre, il s'est constitué une nouvelle famille ; et par là celui que les anges adoraient

bat : « et : « Filii tui sicut novelle olivarum, in circuitu mensæ tuæ. » *Ps.* CXXVII, 3. Et promissio divitiarum : et, « non erit infirmus in tribubus tuis. » *Ps.* CIV, 37. Nunc dicitur ne te ligam arbitroris aridum ; habes locum pro filiis et filiabus in celestibus sempternum. Nunc benedicantur pauperes, et Lazarus diviti præferatur in purpura. Nunc qui infirmus est, fortior est. Vacuus erit orbis ; et, ut de typicis taceam, sola erit benedictio liberorum. Propterea et Abraham jam senex Cethura populatur ; et Jacob mandragoras redimitur ; et conclusa vulvam in Ecclesia figuram Rachel pulchra conperitur. Paulatim vero incrementis segete, messor immittitur est. Virgo Elias, Elisæus virgo, virgines multi filii Prophetarum. Jeremie dicitur : « Et tu ne accipias uxorem. » *Jerem.* XVI, 2. Sanctificatus in utero, captivitate propinqua, uxorem prohibetur accipere. Aliis verbis idipsum Apostolus loquitur : « Existimo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse. » *I Cor.* VII, 26. Quæ est ista necessitas, quæ aufert gaudia nuptiarum ? « Tempus brevium

est ; reliquum est ut et qui habent uxores, sic sint quasi non habeant. » *Ibid.* 19. In proximo est Nabuchodonosor. Promovet se leo de cubili suo. Quo mihi superbissimo regi servitura conjugia ? Quo parvulus, quos Propheta complorat, dicens : « Adhæsit lingua lactentis ad fauceis ipsius in siti. Parvuli postulare non panem, et qui frangeret eis, non erat ? » *Thren.* IV, 4. Inveniebatur ergo, ut diximus, in viris tantum hoc continentia hominum, et in doloribus junctæ Eva parturiebat. Postquam vero Virgo concepit in utero, et peperit natis puerum, « cuius principatus in humeros ejus, » *Isa.* IX, 6. Deum, fortem, patrem futuri sæculi, soluta maledictio est. Mars per Evam, vita per Mariam. Ideoque et dicitur virginitas domum fluxit in feminas, quæ cepit à femina. Stultum ut Filius Dei ingressus est super terram, novam sibi familiam instituit, ut qui ab Angelis adorabatur in celo, haberet Angelos et in terra. Tunc Holofernis caput Judith continens amputavit. *Judith.* XII. Tunc Aman, qui interpretatur « iniquitas, » suo combustus est igni, *Esther.* XV. Tunc Jacobus

dans les cieux, a des anges aussi sur la terre. C'est alors que la chaste Judith a réellement tranché la tête d'Holoferne. *Judith*, xiii. C'est alors qu'Aman, dont le nom veut dire iniquité, a été consumé par le feu qu'il avait préparé lui-même. *Esther*, xv. C'est alors que Jacques et Jean, abandonnant leur père, leurs filets et leur barque, ont suivi le Sauveur; renonçant du même coup aux liens du sang et du siècle, aux sollicitudes d'une maison. C'est alors que pour la première fois a retenti cette parole: « Qui veut venir après moi doit se renoncer lui-même, prendre sa croix et me suivre. » Il n'est pas de soldat qui marche au combat accompagné de sa femme. Le disciple qui veut aller d'abord ensevelir son père, n'en reçoit pas la permission. *Math.* viii. « Les renards ont leurs gîtes, et les oiseaux du ciel leurs nids, » pour s'y reposer; « Le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête, » *Luc.* ix, 33. Ne vous affligez pas si vous n'avez par hasard qu'une étroite demeure. « Celui qui n'est pas marié n'a de sollicitude que pour le Seigneur, c'est au Seigneur seul qu'il cherche à plaire; mais celui qui est marié a les sollicitudes du monde, il cherche les moyens de plaire à sa femme. » La femme mariée est divisée; mais la vierge, « celle qui n'est pas mariée, ne pense qu'aux choses du Seigneur, n'aspire qu'à rester sainte de corps et d'esprit; tandis que celle-là pense aux choses du monde, aux moyens de plaire à son mari. » *I Corinth.* vi, 31 et seq.

22. Quant aux graves ennuis que le mariage

et Joannes relicto patre, rete, navicula, secuti sunt Salvatore; affectum sanguinis et vincula sæculi, et curam domus pariter relinquentes. Tunc primum auditum est: « Qui vult venire post me, abneget semetipsum; et tollat crucem suam, et sequatur me. » Nemo enim miles cum uxore pergit ad prælium. Discipulo ad sepulchrum patris ire cupienti, non permittitur. *Math.* viii. « Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidus, ubi requiescant: Filius hominis non habet ubi caput suum reclinet. » *Luc.* ix, 68. Ne forsitan contristeris, si anguste manseris, « Qui sine uxore est, sollicitus est que Domini sunt, quomodo placeat Domino. Qui autem cum uxore est, sollicitus est que sunt mundi, quomodo placeat uxori. » Divisa est mulier, et virgo. « Que non est nupta, cogitat que sunt Domini, ut sit sancta corpore et spiritu. » *I Cor.* vi, 21, et seq. Nam que nupta est cogitat que sunt mundi, quomodo placeat viro.

22. Quantus molestias habeant nuptie, et quot soli-

traine, aux sollicitudes sans fin dont il est entouré, je crois en avoir dit assez en peu de mots dans le livre que j'ai publié contre Helvidius sur la perpétuelle virginité de la bienheureuse Marie. Il serait trop long de répéter ici les mêmes choses; on peut, si cela convient, puiser à cette modeste source. Pour ne point paraître cependant laisser une complète lacune, je dirai pour le moment que l'Apôtre nous ordonne de prier sans interruption, et qu'une personne ayant à remplir les devoirs du mariage ne saurait ainsi prier; ou nous prions toujours, et nous sommes vierges; ou nous cessons de prier, pour répondre aux exigences du dehors. « Si la vierge se marie, dit l'Apôtre, elle ne pèche pas; mais dans cette condition il faut s'attendre aux tribulations de la chair. » *Ibid.* 28. J'ai dit dès le principe que je ne dirais rien ou presque rien des angosses du mariage; je le répète ici; mais, si vous désirez savoir de quelles peines la vierge est affranchie, et la femme mariée circonvenue, vous pouvez lire ce que Tertullien écrit à son ami le philosophe, puis encore d'autres opuscules sur la virginité, le remarquable volume du bienheureux Cyprien, ce que le pape Damase a composé sur ce sujet, soit en vers soit en prose, les opuscules récemment écrits à sa sœur par notre Ambroise. Il se répand là-dessus avec une telle abondance que tout ce qu'on peut imaginer en l'honneur des vierges, se trouve là recueilli, relevé par l'expression, mis en ordre.

23. Nous avons à marcher par un autre sen-

titudinibus vinciantur, in eo libro quem adversus Helvidium de beate Mariæ perpetua Virginitate edidimus, puto breviter expressum. Nunc eadem replicare perlongum esset; et si cui placeat, de illo potest haurire fonticulo. Verum, ne penitus videar omississe, nunc dicam, quod cum Apostolus sine intermissione orare nos jubeat, et qui in conjugio debuit solvit, orare non possit; aut oramus semper et virgines sumus; aut orare desinimus, ut conjugio serviamus. « Et si nuperis, inquit, virgo, non peccat; tribulationem tamen carnis habebunt hujusmodi. » *I Cor.* vi, 23. Et in principio libelli præfatus sum, me de angustis nuptiarum, aut nihil omnino, aut pauca dicturum; et nunc eadem admoneo, ut si tibi placeat scire quot molestias virgo libera, quot uxor stricta sit, legas Tertullianum ad amicum Philosophum, et de Virginitate alios libellos, et beati Cypriani volumen egregium, et Papæ Damasi super hæc res, versu, prosaque composita; et Ambrosii nostri que nuper scripsit ad Sororem opuscula. In

tier. Non-seulement nous louons, mais encore nous observons la virginité. Il ne suffit pas de connaître le bien, il faut surtout rester fidèle au choix qu'on a fait; cela n'est qu'un acte de l'intelligence, ceci demande un généreux effort; cela ne nous distingue pas de la foule, ceci nous range avec le petit nombre. « Il n'y aura de sauvé, nous est-il dit dans l'Évangile, que celui qui aura persévéré jusqu'à la fin. » *Math.* xxiv, 13. Nous y lisons encore: « Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. » *Ibid.* xx, 16. Je vous en conjure donc en présence de Dieu, du Christ Jésus et de ses saints anges, poursuivez l'œuvre commencée, n'exposez pas aux regards du peuple les vases appartenant au temple du Seigneur et qui sont uniquement confiés aux prêtres; que leur oil profane ne pénètre pas dans le sanctuaire de Dieu. Oza, dès qu'il porta la main sur l'arche, qu'il n'avait pas le droit de toucher, fut soudain frappé de mort. Il n'est pas de vase d'or ou d'argent qui soit aussi cher à Dieu que le temple d'un corps virginal. Les anciens avaient l'ombre, nous avons la vérité. Pour vous, c'est en toute simplicité que vous parlez, et les incensures mêmes, vous les regardez avec douceur et sans dédain; mais ainsi ne regardent pas les yeux impudiques. Ils ne savent pas voir la beauté de l'âme, ils ne voient que celle du corps. Ezéchias montre aux Assyriens le trésor du temple; mais les Assyriens n'auraient pas dû voir un tel

objet de convoitise; plus tard, la Judée bouleversée par d'incessantes guerres, ces vases, qui d'abord appartenaient au Seigneur, sont pris et transférés; puis encore dans les joies du festin, parmi le toupeau des concubines, le vice se faisant toujours un trophée de souiller les choses saintes, Balhasar boit dans ces vases sacrés.

24. Ne prêtez pas votre oreille à des discours pervers. Souvent ceux qui se livrent à des entretiens déshonnêtes, essaient d'ébranler vos résolutions; vierge, si vous écoutez volontiers ce qu'ils disent, si vous laissez aller votre langue à des propos frivoles, les voilà louant chaque mot que vous aurez prononcé, niant tout ce que vous aurez mis en doute, vous proclamant une sainte agréable, qui n'a ni malice ni duplicité. — Voici bien, s'écrient-ils, une vraie servante du Christ; voici la simplicité même. Ce n'est pas comme cette sauvage, au caractère grossier, morose et repoussant, qui sans doute n'est pas mariée parce qu'elle n'a pas trouvé de mari. — Le mal nous gagne par son attrait naturel; nous avons un faible pour ceux qui nous flattent; et, quoique nous répondions que nous sommes indignes de de tels éloges, quoique la rougeur couvre notre visage, l'âme ne manque pas de se complaire intérieurement à s'entendre louer. L'épouse du Christ est l'arche du Testament, revêtue d'or à l'intérieur comme à l'extérieur, dépositaire de la loi divine. Comme dans l'arche rien ne se trou-

quibus tanto se effudit eloquio, ut quidquid ad laudes virginum pertinet, exquisierit, expresserit, ordinavit.

23. Nobis diverso tramite incedendum. Virginitatem non tantum effertimus, sed servamus. Nec sufficit scire quod bonum est, nisi custodiatur attentius quod electum est; que illud judicium est, hoc laboris; et illud commone cum pluribus, hoc cum paucis. « Qui perseveraverit, inquit, usque in finem, hic salvus erit. » *Math.* xxiv, 13. « Et multi vocati, pauci vero electi. » *Ibid.* xx, 16. Harque obsecro te coram Deo, et Christo Jesu, electis Angelis ejus, ut custodias que cepisti, ne vasa templi Domini, quæ solis Sacerdotibus videre concessum est, facile in publicum proferas; ne sacrarium Dei quisquam profanus aspietat. Oza Arcam, quam non licebat tangere, attingens, subita morte prostratus est. Neque enim vas aurum, et argentum tam carum Deo fuit, quam templum corporis virginale. Præcessit umbra, nunc veritas est. Tu quidem simpliciter loqueris, et ignotas quoque blanda non despicis; sed aliter vident impudici oculi. Nos non tam anime pulchritudinem considerare, sed corporum.

Ezechias thesaurum Dei monstrat Assyriis; sed Assyrii non debuerunt videre quod cuperent. Denique, frequentibus bellis Judæa convulsa, vasa primum Domini capta atque translata sunt. Inter epulas et concubinæ greges (quia palma vitiorum est honesta pollueri) Balhasar potat in phialis.

24. Ne declines aurem tuam in verba malitiae. Sæpe enim indecens aliquid loquentes, tentant mentis arbitrium; si libenter audias virgo quod dicitur, si ad ridicula quoque solvaris, quidquid dixeris, laudant; quidquid negaveris, negant; et faciem vocant et sanctam, et in qua nullus sit dolus: Ecce vere ancilla Christi, dicentes; ecce tota simplicitas. Non ut illa horrida, turpis, rusticana, terribilis, et quæ ideo forsitan maritum non habuit, qui invenire non potuit. Naturali decem malo. Adulatoribus nostris libenter favemus; et, quantum nos reponemus indignos, et exalidus rubor ora perfundat, attamen ad laudem suam intrinsecus anima letatur. Sponsa Christi arca est Testamenti, intrinsecus et extrinsecus decorata, custos legis Domini. Sicut in illa nihil aliud fuit nisi tabule

vait que les tables de la loi, aucune pensée venant du dehors ne doit non plus se trouver en vous. Sur ce propitiatoire, ainsi que sur les chérubins, le Seigneur sent vent siéger. Il envoie ses disciples pour qu'ils vous amènent à lui, pour que vous soyez dégagée des sollicitudes du siècle. Laissez là les pailles et l'argile de l'Égypte, suivez Moïse au désert, afin d'entrer dans la terre promise. Que personne ne vous arrête, ni mère ni sœur, ni parente, ni frère; le Seigneur vous réclame. S'ils entreprennent de vous arrêter, qu'ils craignent les châtimens dont Pharaon fut accablé, pour n'avoir pas voulu laisser partir le peuple de Dieu devant aller l'adorer, châtimens que nous lisons dans l'Écriture. Jésus entrant dans le temple jeta dehors ce qui n'était pas du temple. C'est un Dieu jaloux, il n'entend pas que la maison de son Père devienne une cave de volours. Or l'argent se compte, où les colombes sont enfermées, où la simplicité ne peut vivre, où dans un cœur virginal fermenté le soin des affaires temporelles, le voile du temple est bientôt déchiré; l'époux se lève avec indignation, et dit : « Votre maison restera déserte. » *Math. xv. 38.* Lisez l'Évangile, et vous verrez comment Marie se tenant assise aux pieds du Seigneur est préférée à Marthe, néanmoins si zèle. Marthe s'acquitte avec empressement des devoirs de l'hospitalité; elle prépare le repas pour le Seigneur et ses disciples; mais Jésus lui

Testamenti, ita et in tenuibus sint extrinsecus cogitatus. Super hoc propitiatorium quasi super Cherubim, sedere vult Dominus. Mittit discipulos suos, ut in te sicut in pullo asinae sedeat, curis te senealibus solvat; ut, paleas et lateres Ægypti derelinquens, Moysen sequaris in eremo, et terram repositionis introeas. Nemo sit qui prohibeat, non mater, non soror, non cognata, non germanus; Dominus te necessarium habet. Quod si voluerint impedire, timeant flagella Pharaonis, qui populum Dei ad colendum cum nolens ditare, passus est ea que scripta sunt. Jesus ingressus est Templum, ea que Templi non erant, projecit. Deus enim zelotes est, et non vult Patris domum fieri speculam latronum. Alioquin ubi ora numerantur, ubi sunt extrinsecus columbae rui, et simplicitas encoculatur, ubi in pectore virginali senealium negotiorum cura est, statim velum Templi scinditur; sponsus consurgit iratus, et dicit: « Relinquitur vobis domus vestra deserta. » *Math. xv. 38.* Legite Evangelium, et vide quomodo Maria ad pedes Domini sedens, Marthæ studio preferatur. Et certe Marthæ, sedula hospitalitatis of-

dit : « Marthe, Marthe, vous vous préoccupez de beaucoup de choses, et vous êtes dans le trouble. Or il en est peu qui soient nécessaires, il n'en est même qu'une. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas enlevée. » *Luc. x, 41 et seq.* Soyez vous-même Marie, mettez la doctrine au-dessus de la nourriture. Que vos sœurs courent de tout côté, qu'elles s'épuisent en préparatifs pour recevoir la visite du Christ : pour vous, rejetant le fardeau du siècle, allez vous asseoir aux pieds du Seigneur, et dites : « J'ai trouvé celui que mon âme cherchait; je le tiendrai, il ne m'échappera plus. » *Cant. iii, 4.* Alors il vous répondra : « Une est ma colombe, ma toute belle; et pour celle qui lui a donné le jour, choisie pour sa mère, » pour la céleste Jérusalem. *Ibid. vi, 8.*

25. Dans la prière nous parlons à Dieu. — Gardez toujours votre secrète demeure; que l'époux se plaise toujours à l'habiter avec vous. Dans la prière, c'est à lui que vous parlez; dans la lecture, c'est lui qui vous parle; et, quand vous succomberez au sommeil, il viendra d'une manière mystérieuse, il étendra la main, il vous touchera doucement; et vous serez réveillée, et vous vous levez en prononçant cette parole : « Je suis blessée par la charité; » et vous l'entendez vous dire : « Ma sœur, mon épouse est un jardin fermé, un jardin fermé, une fontaine scellée. » *Cant. iv, 12.* Gardez-vous de sortir de la maison, n'ai-

ficio, Domino atque discipulis ejus convivium preparabat, cui Jesus « Marthæ, inquit, Marthæ, sollicita es, et turbaris erga plurima; pauca autem necessaria sunt, ut unum. Maria bonam partem elegit, quam non auferetur ab ea. » *Luc. x, 41, et seq.* Esto et tu Maria, cibis prefero doctrinam. Sorores tue cursant, et querant quomodo Christum hospitem suscipiant : tu, semel secum ouere (al. honore) proleto, sede ad pedes Domini, et dic : « Inveni eum, quem querebat anima mea; tenebo eum, et non dimittam. » *Cant. iii, 4;* et ille respondet : « Una est columba mee, perfecta mea; una est mater sue, electa genitricis sue, » *Ibid. vi, 7,* celestis videlicet Jerusalem.

25. « In oratione ad Deum loquimur, » etc. — Semper te cubilem tui secreta custodiant, semper tecum Sponsus locat intrinsecus. Oras, loqueris ad Sponsum; legit, ille tibi loquitur; et, cum te somnus opprimeret, venit post parietem, et mittit manum suam per foramen, et tangit ventrem tuum; et exspargitae conserget, et dices : « Vulnerata caritate ego sum; » et rursus ab eo audies : « Hortus conclusus soror mea sponsa;

mez pas à voir les filles d'une région étrangère, bien que vous ayez pour frères les patriarches, et que vous puissiez vous louer d'avoir Israël pour père. C'est en sortant que Dina perdit sa vertu. Je ne veux pas que vous alliez chercher l'époux par les places publiques, que vous circulez à travers les carrefours de la cité, alors cependant que vous dites : « Je me leverai, je parcourrai la cité, j'irai sur le forum et dans les places cherchant l'objet des affections de mon âme. » *Ibid. iii, 2.* Vous ne devez point faire cette question : « N'auriez-vous point vu celui qui aime mon âme? » *Ibid. 3.* Personne ne daignerait vous répondre. Ce n'est pas sur les places publiques qu'on peut trouver l'époux. « Étroite et resserrée est la voie qui mène à la vie. » *Math. vii, 14.* Voyez la suite : « Je l'ai cherché et je ne l'ai point trouvé; je l'ai appelé, et il ne m'a pas répondu. » *Cant. v, 6.* Et pht à Dieu que n'eussiez pas d'autre malheur que de ne l'avoir pas trouvé! vous serez frappée, dépouillée; et puis vous direz avec larmes : « Les gardes m'ont rencontrée, en faisant leur ronde dans la ville; ils m'ont frappée, ils m'ont blessée, ils m'ont arraché mon voile. » *Ibid. 7.* Voilà comment est traitée pour s'être aventurée au dehors, celle qui disait : « Je dors, et mon cœur veille; » *Cant. v, 2;* et de plus : « Mon bien-aimé est pour moi comme un bouquet de de myrrhe, il reposera sur mon sein. » Qu'en

hortus conclusus, fons signatus. » *Cant. iv, 13.* Cave ne domum exeat, et vellis videre filias regionis aliena, quamvis fratres habeas Patriarchas, et Israel parente laetaris : Dina egressa corruptur. Nolo te Sponsum quaerere per plateas. Nolo te circumire angulos civitatis, dicas licet : « Surgam, et circumibo civitatem, et in foro, et in plateis quaeram quem dilexit anima mea; » *Ibid. iii, 2;* et interrogas : « Num quem dilexit anima mea, vidistis? » *Ibid. iii.* Nemo tibi respondere dignatur. Sponsus in plateis non potest inveniri. « Arcta et angusta via est, quæ ducit ad vitam. » *Math. vii, 14.* Denique sequitur : « Quæsiit mihi, quem dilexit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie, ne quando effliciar sicut aperta super greges sodalium tuorum; » *Cant. i, 6, Just. LXX;* iudicialibus, tumebit, et dicit : « Si non cognoveris teipsum, o palestra inter mulieres, egredere te in vestigis gregum, et pascas hecloses tuos in sabernaculis pastorum. » Sic licet palestra, et inter omnes mulieres species tua distingatur a Sponso, nisi te cogoveris, et omni custodia servaveris cor tuum; nisi oculos juvenum fugeris, egredieris de thalamo meo, et pascas hecloses, qui statue nati (al. statuti) sunt a sinistris.

26. Haque, mi Eustochium, filia, domina, conserva, germana (aliud enim etatis, aliud meriti, aliud religionis, hoc caritatis est nomen) audi Isaiam loquentem : « Populus meus, intra cubiculum tuum, claudes ostium tuum, abscondere pusillum aliquantum, do-

sera-t-il de nous, faibles enfans que nous sommes encore, et qui restons dehors quand l'épouse entre avec l'époux? Jésus aime avec jalousie, il ne veut pas que d'autres contemplant votre visage. Vous avez beau vous excuser, inventer des prétextes, dire que vous avez ramené le voile sur votre visage, que vous n'avez cherché que lui, en disant : « Vous que chérit mon âme, ne me cachez pas où vous prenez la nourriture ou le sommeil au milieu du jour, de peur que je ne devienne comme une personne voilée dans la troupe de vos convives. » *Cant. i, 6,* d'après les Septante. Il sera saisi d'indignation et de colère, il vous dira : « Si vous ne vous connaissiez pas vous-même, ô vous si belle entre les femmes, sortez, marchez à la suite des brebis, paissez vos chevreux autour des tentes des bergers. » En vain serez-vous belle, en vain votre beauté sera-t-elle préférée par l'époux à celle de toutes les femmes; si vous ne vous connaissez pas, si vous ne gardez pas votre cœur avec tout le soin possible, si vous ne fuyez pas les regards des jeunes gens, vous serez exclue de la chambre nuptiale, et vous paitrez les chevreux, qui doivent un jour être placés à la gauche.

26. Ainsi donc, ma chère Eustochium, ma fille, ma reine, vous qui servez le même maître que moi, ma sœur, — tous ces autres noms me sont dictés par l'âge, le mérite, la religion, et l'affection m'inspire le dernier, — écoutez ce lan-